

BUREAU SOCIALISTE
INTERNATIONAL
Maison du Peuple
Bruxelles

Congrès Socialiste International de Vienne

(23-29 août 1914)

DOCUMENTS

3^e Commission : L'Impérialisme et l'Arbitrage

RAPPORT DE H. HAASE

La production capitaliste a augmenté formidablement dans tous les pays industriels d'Europe comme d'Amérique. Les capitalistes individuels font place à de puissantes sociétés par actions. Des entreprises autonomes sont groupées en une seule grande entreprise. A la place de la libre concurrence viennent les monopoles, les cartels et les trusts qui dominent la vie économique. En même temps, il se fait une concentration des banques.

Les grandes banques, liées étroitement avec la grande industrie, exercent une influence néfaste sur la production, le commerce, la politique intérieure et extérieure.

L'acharnement à augmenter toujours les profits pousse les classes au pouvoir à posséder de nouvelles sources de matières premières, de nouveaux débouchés pour leurs produits industriels, de nouveaux domaines d'exploitation pour le capital. Les marchandises et les capitaux sont exportés en une masse croissante.

L'impérialisme devient une des puissances qui régissent la vie des Etats modernes. Les efforts tendent à grouper tout l'ancien domaine de l'Etat et ses colonies en un empire unique, efforts pour créer un empire assez grand pour produire toutes les matières premières nécessaires à son industrie et pour employer tous les produits industriels à l'intérieur de ses propres frontières.

Si utopique que soit cette idée, elle n'en domine pas moins non seulement la bourgeoisie mais encore toutes les classes moyennes et les intellectuels qui sont attirés par ce grand idéal.

Toute la politique étrangère pivote sur la politique coloniale avec ses expropriations violentes, la prolétarianisation des indigènes et la politique d'expansion afin d'augmenter la sphère d'influence dans les pays où le capitalisme est peu développé.

Sous la poussée des capitalistes, l'ordre social existant est détruit. Partout l'indépendance des peuples primitifs est abolie et l'autonomie des Etats économiquement peu développés est menacée.

L'oppression et l'exploitation des peuples étrangers et l'augmentation des dangers de guerre entre les Etats capitalistes rivaux en sont les phénomènes inséparables.

Dans cette lutte pour la même proie, il doit nécessairement se produire des frottements et des conflits. Afin d'être supérieur au concurrent, on augmente les armements sans arrêt et on prépare continuellement la guerre. La course aux armements, poussée jusqu'à la folie, opprime le peuple, gaspille les recettes des Etats qui sont de plus en plus enlevées aux œuvres de civilisation pour accroître encore les provocations.

Grâce à la contrainte de l'obéissance illimitée, l'armée est devenue un outil docile de la politique impérialiste.

La phrase hypocrite de la « mission » des Etats capitalistes de l' « extension de la civilisation » au monde entier ne suffit pas à cacher le caractère de l'impérialisme. En réalité, celui-ci poursuit une politique de vols sans scrupule, dans l'intérêt des profits que l'on déclare sacrés alors qu'il amènent la perte des peuples.

Tous ceux qui jouissent des profits de l'impérialisme, en particulier les intéressés à l'industrie de la guerre, voient leurs affaires prospérer quand les troubles continus augmentent. Ils ne permettent pas au peuple d'être tranquille. Ils entravent les rapprochements pacifiques. Ils sèment toujours de nouvelles méfiances et haines entre les peuples. Ils empoisonnent les relations internationales par la presse chauvine, soumise à l'impérialisme.

Ces manœuvres criminelles inspirent non seulement l'abomination de l'Internationale, mais elles provoquent encore la résistance de toutes les forces prolétariennes conscientes. L'Internationale demande de la façon la plus catégorique la transformation, dans tous les pays, de l'armée permanente en une milice défensive.

Unie dans la lutte contre l'armée permanente et le militarisme, elle s'oppose avec passion aux armements mondiaux qui ruinent les peuples, et elle ne cesse de demander en même temps la limitation des armements.

Elle s'oppose de toutes ses forces à ce que les peuples deviennent des jouets dans les mains des diplomates qui sont au service des classes au pouvoir. Elle ne veut pas que leur destin soit fixé par des conventions secrètes de diplomates.

Elle demande que les conflits éventuels entre les peuples soient, dans chaque cas, tranchés par l'arbitrage. « L'honneur » prétendu ou les « intérêts vitaux » de la nation, sur lesquels les diplomates se basent toujours pour transformer un conflit en une guerre, ne sont pas des raisons suffisantes pour refuser l'arbitrage.

L'impérialisme est une phase spéciale du développement du capitalisme et ne pourra être détruit qu'avec ce dernier.

Mais les dangers qui en résultent pour la liberté et le bien-être des peuples, peuvent très bien être atténués et limités par la vigilance et l'énergie des classes travailleuses. Plus s'accroît la force des bataillons ouvriers et plus ils ont conscience de leur mission historique, plus les masses prolétariennes organisées dans l'esprit du socialisme seront fortes et nombreuses et moins les gens au pouvoir pourront risquer la guerre, car ils seront obligés d'opérer avec des masses qui désirent la paix.

L'opposition entre l'Angleterre et l'Allemagne qui a été montrée avec raison au Congrès de Bâle de 1912 comme le plus grand danger pour la paix européenne a disparu actuellement dans un esprit de confiance, grâce aux efforts ininterrompus de l'Internationale et enfin grâce à ce que les classes au pouvoir de ces deux pays ont enfin reconnu qu'elles ont un plus grand intérêt à vaincre leurs oppositions.

Pour surmonter l'antagonisme entre la France et l'Allemagne, qui constitue un si grave danger pour la paix mondiale, les ouvriers des deux pays, soutenus par toute l'Internationale, redoubleront leurs efforts et s'opposeront avec ténacité aux manœuvres de tous les chauvinistes en travaillant au rapprochement des deux nations.

Partout, dans tous les pays, les socialistes mettront toute leur force à combattre l'impérialisme, l'excitation des foules et l'écrasement des peuples.

Ils assureront la paix et empêcheront la guerre par tous les moyens qu'ils auront à leur disposition, selon les principes arrêtés dans les Congrès internationaux de Stuttgart, de Copenhague et de Bâle.